

VERS UNE INITIATIVE EUROPÉENNE ?

Nous sommes toujours en discussion avec nos camarades espagnols, belges et allemands des usines Ford en Europe.

Nous sommes plusieurs effectivement à souhaiter organiser une action commune sur les différents sites contre la politique de Ford et les menaces directes de fermetures de plusieurs sites en Europe. Nous sommes nombreux à être concernés, alors il vaut mieux réagir ensemble.

Et nous étudions la possibilité de nous rencontrer prochainement à Bruxelles. Nous espérons aboutir.

A L'AGENDA AUSSI

- La mairie de Blanquefort et des élus locaux ont dans l'idée d'organiser une manifestation sur Blanquefort contre la fermeture de l'usine. Nous sommes tout à fait d'accord, d'ici fin novembre, pour aider à organiser une nouvelle initiative avec les élus et la population, car ce serait une occasion de plus pour mettre la pression.

Une réunion devrait avoir lieu très prochainement.

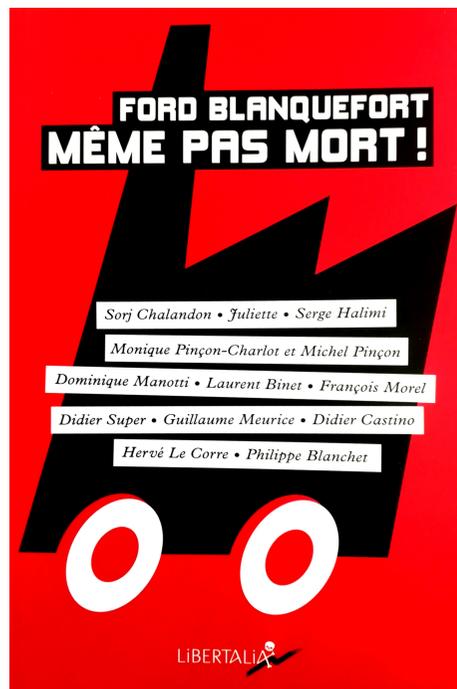
- Les syndicats ont rendez-vous avec le président de Région, ce lundi 12 novembre à 9h30 à l'Hôtel de Région. Il s'agira de discuter du rôle, des moyens et des intentions des collectivités territoriales comme la Région pour éviter la fermeture de l'usine. C'est pour nous, une occasion de plus pour pousser les pouvoirs publics à agir.

CONVERGENCES

Une délégation de la Cgt-Ford participera à une réunion dite de « convergence » le samedi 10 novembre à Paris. Nous répondons à un appel formulé par les syndicats Cgt-Goodyear, Sud Poste 92, Sud Commerce, Cgt MacDo...

L'objectif est de créer des liens entre les équipes syndicales en lutte, d'essayer de préparer des actions communes pour se défendre ensemble. D'autres contacts sont pris pour une large rencontre.

Là aussi il s'agit de tentative de se regrouper pour être plus forts. Ce n'est pas simple mais nous nous rendons disponibles pour favoriser les con-

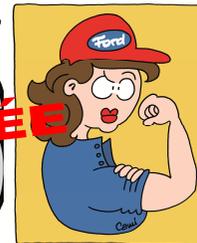


Bonnes nouvelles

n° 413-34 (8 novembre 2018) - Cgt-Ford

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

Journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois



Nous sommes à 7 semaines de la fin du PSE. C'est le délai actuel que nous avons pour sauver l'usine et les emplois des moins anciens d'entre nous.

Mais qu'est-ce qui est possible d'obtenir pendant ce temps ? A-t-on raison de croire qu'on peut sauver l'usine et des centaines d'emplois ? A-t-on les moyens d'imposer à Ford l'acceptation d'une reprise ? Peut-on empêcher les reculs sociaux souhaités par Punch ? Et l'Etat fera-t'il ce qu'il faut pour maintenir l'usine en activité ?

On n'est pas devins et ces questions restent sans réponse aujourd'hui. Mais on sait par contre que nous sommes en danger et que nous refusons d'être licenciés et jetés dehors.

On sait aussi que nous n'avons rien à perdre. Nous mènerons cette bataille jusqu'au bout. Mais pour se donner le plus de chance possible, il nous faudra être nombreux et déterminés !

C'est vrai la situation est compliquée et difficile mais ça vaut le coup de s'accrocher, nous avons nos vies à défendre.

PLATEFORME INTERSYNDICALE

Avec l'aide de nos experts économiques, les syndicats ont élaboré une plateforme commune formulant précisément nos exigences tout en demandant de clarifier les intentions et engagements à la fois de Punch, de Ford et de l'Etat.

C'est avec ce document que nous menons la discussion avec le candidat repreneur pour être dans les meilleures conditions. La situation est complexe, ça « joue » très serré et nous sommes bien conscients que les pièges sont partout.



872 salarié.e.s
3000 emplois induits
dans la région

SAUVONS
LES EMPLOIS

UNE REPRISE, ÇA SE FAIT À DEUX

La clé principale de notre souci, c'est Ford qui veut absolument fermer l'usine et qui refuse donc de coopérer avec Punch et l'État pour permettre une reprise viable. Ça s'appelle du sabotage.

C'est très grave de condamner ainsi volontairement et de manière très préméditée, des centaines de gens à la galère du chômage et de la précarité. Ford se moque des salariés et de la population autour. Pourtant la multinationale a bien profité de

l'exploitation de ses salariés et des subventions publiques pendant 45 ans.

La seule manière de convaincre Ford, ce ne sera pas par les sentiments, mais par la pression, par la dénonciation publique de ses choix, en touchant à son image de marque. Il faut que Ford change sa décision.

Certes, cela ne règlera pas tout mais ce serait un grand pas vers le sauvetage de centaines de nos emplois.



SILENCE ! ON BOSSE

Ambiance bizarre dans l'usine depuis quelques jours. Les machines se taisent, les postes de travail sont désertés. Il y a comme un air d'usine morte qui correspond bien finalement à la volonté de Ford d'arrêter toute activité. Ce n'est pas habituel et pas forcément l'idéal. Mais profitons-en pour discuter, comprendre, agir collectivement. On a tant de choses à faire en 8 heures !

MOI MOCHE ET MÉCHANT

En plus d'être méchant, il a l'air d'être malheureux. Mister Gru (certains le surnomment ainsi) ne sait plus quoi faire pour remettre « ses » gens au travail.

Quand il parle, personne ne l'écoute et quand il crie, on lui tourne le dos...

Du coup, il sort moins de sa planque, reste avec ses collègues pour se raconter des histoires de cadres devenus inutiles car mis au « chômage » avant l'heure.

ACTION MARDI 13

Comme on a fait le mercredi 24, nous proposons de nous mobiliser à nouveau au moment de la prochaine réunion du PSE concernant la recherche de repreneur. Ce n'est pas le moment de lâcher la pression. Une occasion aussi de nous retrouver pour discuter et faire le point.

RENCONTRE AVEC PUNCH

Nous avons rencontré les dirigeants de Punch ce mardi 5, pour la 3^{ème} fois. Nous leur avons remis la plateforme commune des syndicats ([voir sur cgt-ford.com](http://voir_sur_cgt-ford.com)) et continué une discussion déjà entamée.

Il est difficile de discuter avec un repreneur potentiel quand on sait que les conditions d'une véritable reprise ne sont pas réunies : Ford n'a pas donné son accord, il n'y a pas de production de transition, le PSE actuel n'est pas du tout adapté à une éventuelle reprise.

Ceci dit, même si tout est hasardeux et très fragile, il s'agit de faire évoluer la situation dans le bon sens. Par nos discussions, nous tentons de construire la suite de l'histoire.

Le projet de Punch semble sérieux mais très fragile. Il manque évidemment plein d'éléments pour en avoir une vision claire. Et puis, chose problématique, Punch a l'intention de nous faire payer la note, en rognant sur nos salaires, nos RTT... rien que ça ! Alors les échanges sont forcément accrochés mais ça fait partie de la bataille. Une parmi tant d'autres.

UN REMÈDE AU STRESS ? LA LUTTE !

Depuis des mois, nous vivons une période nocive pour notre santé.

Il faut avouer que nous sommes plus ou moins fragilisés par cette situation qui nous paralyse intensément, à l'instar de comportements inhabituels liés à l'incertitude.

Nous sommes dans le doute, nous pensons à protéger nos familles

et aussi aux lendemains. Chaque jour, nous échangeons entre nous, sur l'actualité de l'usine. Nous ne croyons parfois plus à grand-chose.

Des désaccords, des tensions se créent entre nous mais cela reste respectueux. Ces échanges nous rapprochent davantage mais nous restons très fatigués car rien n'avance. Néanmoins

nous avons plus ou moins l'espoir dans une reprise.

Une grande partie des salariés perdent leur motivation dans et hors de l'usine. Mais il existe une bonne thérapie pour inhiber la fatigue, le stress et pour retrouver la pêche, c'est de participer dans l'usine, avec les collègues, à la sauvegarde de nos emplois.

URGENCE !

Les syndicats ont envoyé au Préfet, au ministère, aux pouvoirs publics, une demande expresse pour une rencontre rapide avec l'État, Ford et Punch.

C'est maintenant qu'il faut travailler pour assurer la continuité de l'activité de l'usine.

Allez hop !



**VOLEURS - MENTEURS
ET VOYOUS**

**NON A LA
FERMETURE**